

L'INDÉPENDANCE

BELGE.

Edition du matin

Observatoire Royal.

40 juillet, à midi.

5^e jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ.	758 ^{mm} 41
THERMOMÈTRE centig. du baromètre.	20 ^o 7
TEMPÉRATURE centig. de l'air.	21 ^o 6
Id. maximum depuis hier midi.	22 ^o 7
Id. minimum depuis hier midi.	15 ^o 6
EAU tombée.	0 ^{mm} 00
VENT.	SO
SOLEIL, lever.	4 h. 00 m.
Id. coucher.	8 h. 40 m.
LUNE, lever.	8 h. 29 m.
Id. coucher.	10 h. 47 m.

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX	Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année	payable
	Province, 43 fr. »	
	La France, 44 fr. »	
	Allemagne, 48 fr. »	
	Angleterre, 47 sh. »	
	Autres pays, 42 fr. par trim., port en sus.	d'avance

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS.

(ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne.) payable
(FAITS divers (corps du journal), 3 fr. la ligne.) d'avance.
Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et C^{ie}, 8, place de la Bourse.
Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne; en Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock-Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. M. FR. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

BRUXELLES, 10 juillet.

REVUE POLITIQUE.

Le plupart des journaux de Paris assignent une date très-rapprochée à l'émission de l'emprunt, tout en le mettant en rapport avec l'ajournement des séances de l'Assemblée nationale. Ces assertions sont prématurées. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'à Versailles la commission chargée de l'examen du projet déploie une grande activité et qu'elle pourra probablement déposer son rapport dès aujourd'hui ou demain. La discussion et le vote ne se feront pas non plus attendre. Si le gouvernement juge alors à propos de procéder à l'émission, elle pourra avoir lieu, en effet, à la fin de ce mois, mais s'il veut attendre les vacances de l'Assemblée, un plus long délai sera nécessaire. L'ordre du jour est encore très-chargé à Versailles, et il est douteux que les députés puissent se séparer avant la mi-août.

Nous avons dit hier que le vote concernant la proposition de M. Thiers avait pour objet de trapper un impôt sur le chiffre des ventes, avait été, sur la demande de M. Thiers, renvoyé à aujourd'hui. L'Assemblée, sauf ses éléments protectionnistes, était hésitante, et même, sur les bancs de la droite, on était assez disposé à se refuser aux désirs du président de la République; mais l'habileté de M. Grévy a esquivé la difficulté et fait donner satisfaction à M. Thiers. La discussion continuera aujourd'hui sur les mérites respectifs de l'impôt sur les matières premières et de l'impôt sur les ventes réalisées. Le vote final, toutefois, n'est pas douteux. L'Assemblée donnera raison au système de la commission. Elle le fait d'autant mieux que M. Thiers ne fait pas de l'adoption du sien une question gouvernementale.

Le conseil général du Lot-et-Garonne vient d'émettre le vœu que le gouvernement respecte dans les négociations avec les puissances étrangères et dans les modifications qu'il peut y avoir lieu d'apporter au traité de commerce, les principes de la liberté commerciale. Déjà le conseil général de l'Hérault, fidèle à ses antécédents libéraux, a émis un vœu analogue rédigé par la plume si compétente de M. Michel Chevalier. Pour que ces démonstrations se répètent au sein des autres conseils généraux du pays, surtout de ceux qui représentent des départements où le travail industriel est très-développé, les vœux protectionnistes de M. Thiers, déjà très-enrayés, en seront complètement arrêtés.

Le général Ducrot a retiré sa proposition tendant à organiser un comité de défense composé de membres de l'Assemblée. Elle avait été combattue très-vivement par M. Thiers au sein de la commission chargée de l'examiner. Son retrait sera une cause d'apaisement, le public l'ayant interprétée comme ayant en vue la constitution d'un comité d'action militaire destiné à prendre la place du pouvoir exécutif en cas de révolution. La droite aurait réussi à se débarrasser de M. Thiers. Tout qu'il n'est pas les intentions qu'on lui attribue, soit qu'il ait vu l'impossibilité de les réaliser, M. Ducrot s'est contenté de la promesse faite par le gouvernement de réorganiser l'ancien comité de la guerre et d'y faire entrer un nombre déterminé de membres de l'Assemblée nationale.

Le gouvernement italien paraît attendre à un participant considérable de la Belgique aux élections générales, ensuite de l'invitation qu'il leur en a été adressée par le Pape et de la polémique qui s'est engagée à ce sujet entre deux journaux de Rome. Dans cette prévision, le président du conseil a engagé par une circulaire les préfets à insister auprès de tous les maires, afin que les électeurs libéraux se fassent inscrire sur les listes et se présentent assez nombreux pour assurer le scrutin.

La circulaire dit que c'est un devoir patriotique de combattre par les armes de la loi les intentions liberticides et antinationales du parti ultramontain qui, sous prétexte de religion, voudrait reconquérir le pouvoir temporel.

Le cardinal prince de Hohenlohe, qui, après avoir été refusé par la curie romaine d'une manière assez peu courtoise comme ambassadeur d'Allemagne près le Saint-Siège, fut sommé de se rendre auprès du Saint-Père, n'a pas jugé à propos d'obtempérer à cette injonction. Après un séjour prolongé à Berlin auprès de son frère, il vient de se rendre en Bavière auprès de ses autres parents.

Un journal de Vienne raconte qu'un homme politique autrichien demandait à l'ambassadeur d'Allemagne, le général Schweinitz si le prince de Bismarck était toujours décidé à ne pas aller à Canossa? Sur la réponse affirmative du diplomate, le personnage en question aurait répondu : C'est dommage, car votre chancelier aurait eu pour compagnon de route un homme bien aimable et qui connaît le chemin : notre ministre des cultes. Cette plaisanterie viennoise n'est pas tout à fait juste; car le même M. de Stremayer, accusé d'être trop favorable aux ultramontains, vient de prescrire à l'université d'Innsbruck de procéder au choix de son recteur en excluant de l'élection la faculté de théologie catholique. Il faut savoir que cette faculté de théologie, la seule, croyons-nous, qui existe dans les universités autrichiennes, appartient exclusivement, par la continuation d'un ancien privilège, aux jésuites. Or, comme la compagnie de Jésus ne reconnaît d'autre souverain que le Pape, le recteur de l'université, qui est membre de droit du Reichstag et de la Diète tyrolienne, s'il était jésuite, serait de fait un étranger incapable d'exercer des droits politiques aussi importants. L'opinion publique saura gré à M. de Stremayer d'avoir retourné à des idées plus libérales et plus modernes. Elle espère déjà — prématurément peut-être — la suppression de cette unique et singulière faculté installée à Innsbruck.

Après la réhabilitation du ministre des cultes d'Autriche, il faut mentionner celle du ministre des cultes et de l'instruction publique en Bavière, M. de Lutz. On n'a pas tenu compte de son compte de la position exceptionnelle difficile où se trouvent placés ces deux hommes d'Etat. Quoi qu'il en soit, M. de Lutz vient de prendre une mesure assez louable, il a décidé que l'enseignement de l'histoire, qui d'après un usage déjà très-ancien en Bavière se donnait séparément aux élèves protestants et catholiques des gymnases, formerait désormais un seul cours pour toutes les confessions. En Bavière, comme ailleurs, si insignifiante qu'elle paraisse, marque un progrès réel pour l'émancipation de l'instruction publique.

Le gouvernement ottoman paraît décidé à ne pas autoriser la Compagnie du canal de Suez à augmenter ses tarifs. Il se fonde en cela sur l'acte de concession qui a fixé les tarifs auquel il n'est pas permis à la Compagnie d'innover sans l'intervention de la puissance suzeraine.

Post-scriptum.

La discussion des projets d'impôts continue au sein de l'Assemblée nationale de France, sans qu'on arrive à une solution. Aujourd'hui encore M. Thiers a tiré la tribune pour combattre de nouveau l'impôt sur le chiffre des

affaires, et soutenir un amendement de M. de Gaslonde, tendant à frapper, dans diverses proportions, de nouveaux centimes additionnels, toutes les contributions directes; ces nouveaux centimes additionnels produiraient, d'après M. Thiers, environ 60 millions.

Aucun vote n'a encore été émis, mais le président de la République a fait deux déclarations importantes : d'abord il a répété de nouveau que l'Assemblée était libre d'adopter tel impôt qu'elle préférerait, ce qui implique que, quelle que soit la décision de la Chambre sur ce point, le président de la République l'accepterait et n'en ferait point une question de gouvernement; puis, il a annoncé que ce dernier abandonnait sa proposition d'aggravation de l'impôt sur le sel et de l'impôt foncier, propositions qui, on le sait, avaient été mal accueillies par la Chambre.

Au sein de la commission de l'emprunt, M. Thiers a répété que le succès de cette vaste opération était assuré, et il a annoncé que la date en était prochaine, sans toutefois la préciser autrement.

Les efforts du Journal de Bruxelles pour pallier l'échec éclatant que le parti clérical vient de subir dans les élections communales, le conduisent aux déclarations les plus inattendues. Savez-vous ce qui enlève à ces élections toute portée politique? Savez-vous pourquoi le remplacement des conseillers libéraux par des conseillers libéraux dans presque tous les centres de quelque importance ne peut constituer une défaite pour les premiers ni un succès pour les seconds? C'est que ces résultats sont le produit de la réforme électorale présentée par le cabinet clérical et décriée par sa majorité. Avant cette réforme, les élections communales pouvaient avoir une signification politique; mais depuis qu'un plus grand nombre de citoyens ont été appelés à y prendre part, la politique n'a plus rien à voir dans l'affaire; M. Van Praet et ses collègues auraient été aussi triomphants qu'ils ont été battus à Anvers, les listes libérales auraient emporté à Louvain, à Malines, à Namur, à Gand et dans toutes les communes où elles ont échoué, que le Journal de Bruxelles se fût bien gardé de voir dans ces élections la moindre adhésion à la politique de ses amis.

La réforme électorale avait enlevé par avance au résultat du scrutin, quel qu'il fût, toute signification de ce genre.

L'argument est si bizarre qu'on pourrait nous accuser de l'inventer pour ridiculiser le Journal de Bruxelles. Aussi voulons-nous citer textuellement la déclaration de notre confrère :

« L'Echo, dit-il, persiste à voir dans les dernières élections communales des grandes villes un échec pour le cabinet, échec grave qui enlève toute force morale à son gouvernement. A part toute autre considération, cette thèse pouvait avoir quelque apparence de fondement, lorsque le corps électoral des grandes villes était le même pour toutes les catégories d'élections; c'est un des avantages de la réforme électorale que d'avoir empêché désormais cette confusion. Le corps électoral administratif, dans les grandes communes comme dans les petites, est aujourd'hui beaucoup plus nombreux que le corps électoral politique. Est apte pour juger l'administration locale qui n'est pas pour apprécier les affaires générales du pays. »

Ainsi, d'après le Journal de Bruxelles, la valeur de l'approbation ou de la désapprobation que donne le pays à la politique du gouvernement est en raison inverse du nombre de citoyens qui expriment leur opinion. Quand le dernier cabinet a présenté sa réforme, il a voulu tout simplement réduire l'importance des élections communales, et leur enlever toute signification politique, par cela seul qu'il appelait dans les comices un plus grand nombre d'électeurs.

Notre confrère ne se doute pas qu'il fait là une singulière critique de l'œuvre de ses amis. S'il est vrai que tous ceux qui sont aptes à juger l'administration locale ne le soient pas à apprécier les affaires du pays, il est bien plus incontestable encore que ceux à qui nous reconnaissons ce degré supérieur d'aptitude, qui permet de juger les affaires générales, doivent a fortiori apprécier bien plus sûrement que les autres ce qui est d'intérêt local. Pourquoi dès lors n'avez-vous pas laissé à ces seuls électeurs le soin de choisir les mandataires de la commune? Pourquoi vicier leur vote sage, éclairé, intelligent, par l'adjonction de ces électeurs de valeur inférieure?

Mais, en vérité, c'est perdre son temps que de répondre à un argument de cette force. Si nous le relevons, c'est parce que cette observation du Journal de Bruxelles constate un fait que nous avions prévu et qui s'est bien vite réalisé. Lorsque, au dernier, la presse discutait les diverses questions se rattachant à la réforme électorale, nous nous déclarions partisans en principe de l'uniformité des conditions de l'électorat pour les Chambres, la province et la commune. Entre autres motifs, nous faisons valoir celui-ci : Supposons, disions-nous, qu'à des élections législatives ayant une signification libérale ou cléricalle, provinciales ou communales, une signification opposée. On faudrait-il chercher le sentiment du pays? Ne sera-t-on pas porté à le voir dans le verdict du corps électoral le plus nombreux plutôt que dans celui du corps électoral le plus restreint? Et l'autorité du Parlement ne s'en trouvera-t-elle pas amoindrie?

Ce que nous supposions alors s'est vérifié des les premières élections qui ont suivi la réforme. Le Journal de Bruxelles essaie en vain de réagir contre les conséquences de ce fait, parce que l'épreuve lui a été défavorable. Si ses amis s'étaient maintenus à Anvers, à Louvain, à Namur, s'ils avaient obtenu la majorité au sein de l'administration brugeoise, s'ils étaient parvenus à faire passer un seul candidat à Bruxelles, toute la presse cléricalle aurait crié bien haut que c'était la consécration des élections du 11 juin. C'est le contraire

qui est arrivé. Il faut que les cléricaux en prennent leur parti : ils gardent le pouvoir, et ils ont raison constitutionnellement, car la majorité législative leur est acquise; mais l'autorité morale de cette majorité est atteinte par le verdict que vient de rendre le corps électoral le plus nombreux. C'est là un fait incontestable; nous le livrons aux méditations de nos adversaires — et un peu aussi à celles de nos propres amis.

Le conseil provincial du Brabant a émis, dans sa séance d'aujourd'hui, des votes favorables sur des demandes de sections de communes tendantes à obtenir séparation des communes mères. Il a accordé, sans débat, un subside pour l'établissement d'une académie de dessin avec école industrielle à Nivelles, et augmenté les crédits alloués annuellement pour les menues dépenses des tribunaux de première instance de Bruxelles, de Louvain et de Nivelles. Il n'a discuté que sur la demande d'un crédit extraordinaire destiné, dit le rapport fait sur cette demande, à mettre en état convenable les bâtiments et le mobilier de l'archevêché de Malines.

L'allocution éditée par MM. Vanderkindere et Pontinas. Son utilité et l'obligation de l'accorder ont été soutenues par M. Billaud. En somme, elle a été votée par 33 voix contre 18.

Presque toute la première page du Précurseur d'Anvers apparaît aujourd'hui aux adresses qu'on envoie aux libéraux d'Anvers les associations libérales de Louvain, Malines, Molenbeek-St-Jean, Dierik, Tirlonmont, Ath, Bruges, Audenarde, Furnes et Mons. Toutes ces Adresses contiennent de chaleureuses félicitations, toutes exaltent la victoire du libéralisme anversois, toutes, enfin, expriment l'espoir de voir cette victoire donner les meilleurs fruits dans l'avenir.

On lit dans le Précurseur, d'Anvers : « Si pendant la belle manifestation de dimanche, les stokers anversois se sont tenus cois, il n'en a pas été de même de leurs compagnons de Saint-Nicolas. »

On nous communique de cette dernière ville que dimanche, au retour du jour de Saint-Nicolas, une bande d'individus s'est rendue sur les voitures à leur sortie de la gare de Saint-Nicolas et s'est livrée à des voies de fait déplorables. Plusieurs carreaux de portières furent brisés et quelques voyageurs ont reçu des blessures provenant de pierres et de briques que ces chenapans lancèrent dans les wagons.

Une enquête rigoureuse est ouverte à ce sujet et tout nous porte à croire que les coupables seront punis sévèrement, cette organisation des stokers ne pouvant ni ne devant entrer dans nos mœurs.

Voilà Courtrai qui se réveille. La Lys annonce aujourd'hui que la réorganisation de l'Association libérale marche à grands pas vers une issue heureuse.

Recettes approximatives des lignes exploitées par l'Etat.

Mois de mai 1872.

1872. 1871.

NATURE DES TRANSPORTS. RÉSULTAT.

approximatif. définitif.

Voyageurs..... 4,881,356 07 4,932,419 99

Bagages..... 61,673 62 90,400 05

Equipages..... 1,463 79 1,825 49

Chevaux et bestiaux..... 62,508 60 68,341 69

Marchandises..... 3,499,114 99 3,208,522 11

Produits extraordinaires..... 456,293 80 93,270 40

Total effectif..... 5,662,410 87 5,384,969 43

A ajouter :

A l'exercice 1871, une

somme de 315,724 fr.

40 c., qui représente le

montant des comptes ar-

rariés de mai 1871 et qui,

par suite des événements

de guerre, n'ont pu être

régularisés dans les mois

subséquents.....fr.

Total.....fr.

A déduire :

A l'exercice 1871, le

montant des comptes de

la Compagnie du Nord

du mois de janvier qui

ont été compris dans les

écritures de mai et qui

s'élevaient fr. 235,390 14.

Chiffres de confrontation.....fr.

Différence en plus en

1872.....fr.

197,467 18

Actes officiels. (Extraits du Moniteur.)

ACADEMIE ROYALE DE BELGIQUE. — Un arrêté

royal, en date du 8 juillet, porte :

Art. 1^{er}. L'article 13 du règlement intérieur de la

classe des beaux-arts de l'Académie royale de Bel-

gique est modifié de la manière suivante :

« Art. 13. La classe des beaux-arts met annuelle-

ment au concours quatre questions, à savoir :

« Une sur la peinture ou sur la gravure en taille

douce ;

« Une sur l'architecture ;

« Une sur la musique ;

« Il est entendu qu'il y a un roulement qui permet

de représenter successivement les différentes parties

des beaux-arts correspondantes aux quatre divisions

précédentes.

DISPOSITIONS ADDITIONNELLES.

« Indépendamment des questions de théorie ou

d'histoire de l'art, le programme des concours de la

classe comportera les questions d'art appliqué.

« Chaque année, des prix seront proposés pour

récompenser le vainqueur dans les concours pratiques.

« La peinture, la sculpture, l'architecture, la mu-

sique et la gravure forment l'objet de ces concours.

« Chaque année, des prix seront proposés à tour

de rôle, dans l'ordre suivant :

« En 1872, la peinture et la sculpture ;

« En 1873, l'architecture et la musique ;

« En 1874, la peinture et la gravure ; et ainsi de

suite.

« Les lauréats conserveront la propriété des ou-

vrages envoyés au concours.

« Une reproduction graphique de l'œuvre couron-

née figurera dans les Mémoires de l'Académie, ac-

compagnée des rapports des commissaires chargés

de préparer le jugement.

« Le jugement se fera par la classe entière, sur un

rapport présenté par la section qui a proposé le su-

jet du concours. »

« CONCOURS ANNUELS DE POLICE. — Un arrêté

royal du 8 juillet accepte la démission offerte par

M. Willems (Van der), de ses fonctions de commis-

saire de police de la ville de Gand.

La Commission de l'exposition générale des Beaux-Arts pour 1872, doit devoir rappeler à Messieurs les artistes, que le délai fixé pour la réception des ouvrages destinés à figurer au salon de Bruxelles, expire le 15 juillet prochain.

Aucun objet ne sera donc plus admis après cette date.

À partir du 15 juillet courant, la première section du chemin de fer des Plateaux de Herbe, comprise entre Chénée et Micheroux, sera livrée à l'exploitation pour le service des marchandises à charges complètes et incomplètes du tarif n° 3 et pour les marchandises du tarif n° 2.

Ladite section comprend les stations de Fléron et de Micheroux.

Voici les détails que nous apporte le Journal de Gand sur l'accident qu'un télégramme nous annonçait hier :

« Une véritable catastrophe a jeté l'épouvante dans la commune de Ledberg.
« Hier, vers 9 1/2 heures du matin, la chaudière de la machine à vapeur de la fabrique de M. Braey-Vercurysse, située à l'ancienne porte Saint-Lévin, a fait explosion. Deux victimes, les hommes A. Devogelaere, aide-chauffeur, et Ch. Donckaert, aide-maçon, qui travaillaient au corps du logis, bâtiment isolé de la chaudière, ont été ensevelis sous les décombres et en ont été retirés à l'état de cadavre.

« Une troisième victime est morte dans le trajet lorsqu'on la portait à l'hôpital.

« Enfin, le nommé Demeyer, maçon, qui travaillait au carrelage, à l'intérieur dudit bâtiment, par une circonstance providentielle, a pu s'en échapper et en a été quitte pour quelques contusions qui ne mettent pas sa vie en danger. Après avoir reçu les premiers soins de M. le médecin Lados, il a été conduit à son domicile à Wynaerde.

« Dans cette déplorable circonstance, tous les ouvriers ont bravement prêté la main ; dirigés par le sieur Marchal, ingénieur au chemin de fer de l'Etat, qui a organisé les mesures de sauvetage avec autant d'ordre que d'intelligence, ils ont opéré le déblai avec une habileté et une promptitude qui méritent tous les éloges, et sont parvenus, sans autre accident, à retirer les victimes.

« Parmi les personnes qui se sont particulièrement signalées et qui ont risqué de leur vie, nous devons citer MM. Marchal, ingénieur ; Van den Bossche, directeur de la fabrique ; Flamoche, officier d'artillerie ; G. Janssens ; Roland fils ; P. Putys ; D. Degraeve ; E. Vercurysse ; V. Lux ; P. Van derweide ; H. Demessene ; et E. Joudan.

« MM. les médecins Lados, A. Van Ooteghem et Demil ainsi que les sieurs F. Braume et Denys ont également prêté leur bienveillant concours et ont mérité la reconnaissance publique.

« La cause de l'accident ainsi que les pertes matérielles, qui sont considérables, ne sont pas encore connues.

« Le parquet fait une enquête.

« On lit dans la Meuse, de Liège :

« Plusieurs localités de nos environs étaient hier en fête pour honorer les glorieuses palmes remportées par des sociétés de chant au concours de Verviers. On entendait tonner les boîtes d'artillerie dans tous nos environs. A Chénée, à Grivegnée, à Jupille, à Wandre, à Tilleul, à Saint-Nicolas, on a salué par de frénétiques bravos la rentrée des vainqueurs. Détonations, discours, vin d'honneur, bouquets, rien n'a été épargné. C'était chaud, chaud comme un triomphe national.

« A Chénée et à Grivegnée, toutes les maisons étaient pavées et les cloches des églises sonnaient à toute volée. Jamais on n'a vu pareil enthousiasme.

« Un ancien élève de l'université de Liège, M. Albert Vanden Bossche, a fait, le 4 de ce mois, l'ascension du Mont-Blanc. Cette expédition, tentée depuis quelques années par un certain nombre de voyageurs, n'a pas été moins aussi pénible que dangereuse, par les innombrables obstacles qu'il faut vaincre et surtout par les périls imprévus d'un chemin qui peut s'effondrer à chaque instant.

M. Vanden Bossche, quoique familiarisé par plusieurs autres ascensions remarquables, entre autres par celle du Mont-Rose, avec les hautes régions alpestres, n'a atteint le sommet de Mont-Blanc qu'après une marche de six heures dans le chalet des Grands-Mulets, situé à mi-chemin, et a été un moment entraîné au fond d'une crevasse à l'entrée du Grand-Plateau.

« On écrit de Verviers :

« On évalue à environ 16,000 le nombre d'étrangers qui sont venus en notre ville pour assister aux fêtes. Ne sont pas compris dans ce nombre ceux qui sont arrivés par les trains de samedi, ni ceux de la journée de dimanche. Nous ne donnons ici que le chiffre approximatif des personnes qui sont arrivées par les 18 trains qui se sont succédé dimanche de huit heures du matin à trois heures de relevée. On peut donc assurer que la population de Verviers était doublée dimanche après-midi.

« La colonie étrangère commence à s'agiter à Spa. Les Américains, les Russes, les Hollandais, les Français et les Allemands y affluent en ce moment. C'est le congrès de la paix.

« Une lettre particulière annonce que toute la ville de Namsos vient d'être détruite par un épouvantable incendie. Namsos est située sur la côte de Norvège, au nord de Drontheim. La ville était entièrement construite en bois, selon l'usage du pays ; le tout a été détruit : chantiers, scieries mécaniques, habitations, approvisionnements de bois, tout a disparu. C'est le congrès de la paix.

« L'événement est arrivé le vendredi 29 juin par une journée de chaleur extrême suivie de fortes vents de la mer. On assure que le feu a été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes chez un ouvrier menuisier.

« SPORT. — Dimanche on en a eu à Malines, pour la seconde fois, les courses de chevaux, qui avaient été inaugurées bien modestement l'an dernier.

« En dépit d'un temps peu favorable, cette réunion a obtenu un franc succès.

« La journée se composait de deux courses au trot, une course plate, une course de haies et une course de consolation au galop.

« Une première course a gagné la première course au trot avec sa jument anglaise Aida, et M. Verhughestraeten, la seconde, avec une jument flamande, trotteuse extraordinaire, nommée Julia. Aida est arrivée seconde dans cette dernière course.

« La course plate a été gagnée par M. J. Riddell, gagnant par King-Mob, 72 kil., à M. J. Riddell. Fontaine, 62 kil., à M. le baron Th. de Wolmont, est arrivée seconde, et Spectre, 69 kil., à M. Riddell, troisième. Les places : Arragante, 50 kil., à M. Kreits, et Mentana, 50 kil., à M. Mertens.

« Une jolie course de haies a eu lieu entre Summer-time, 58 k., à M. le vicomte de Buisseret, et Spectre, 74 k., à M. J. Riddell, monté par M. Rignald Riddell. Summer-time, grâce à son poids léger, l'a emporté assez facilement. Cette pouliche débilitait en courses d'obstacles.

« La même Summer-time a gagné la course de Consolation sur King Mob et Arragante.

« L'organisation de ces courses ne laissait rien à désirer et l'hippodrome était disposé judicieusement et élégamment à la fois. Le terrain est bon, et il ne manque à la Société malinoise que de disposer de ressources plus considérables, — ce qui ne tardera pas, — pour s'élever au rang des meilleurs hippodromes du pays.

« CONCOURS ANNUELS DE POLICE. — Un arrêté royal du 8 juillet accepte la démission offerte par M. Willems (Van der), de ses fonctions de commissaire de police de la ville de Gand.

pris entre Barcelone, Lérida, Solsona, Figueras et la mer.

En Navarre, 48 carlistes se sont présentés avant hier soir à Ariza, ont emmené le maire et deux autres habitants de la localité et se sont retirés en emportant 3 mille duros.

De nouvelles bandes, au dire de la Gazette, ont été signalées dans les Asturies.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE.

(Correspond. particulière de l'Indépendance.)

New-York, 27 juin.

Nous avons déjà eu connaissance, par suite d'une indisposition (commise à Washington, dit sir Edward Thornton, le ministre anglais; à Londres, soutient le secrétaire d'Etat Fish), de fragments du mémorandum article additionnel, et nous n'en étions guère plus avancés pour cela. Hier, les journaux ont publié officiellement le texte de ce document; d'abord tel qu'il a été rédigé par lord Granville; ensuite, tel qu'il a été amendé par le Sénat. Tout semblait donc bien compris, — c'est-à-dire en tant que les gens plus savants que moi puissent y comprendre quelque chose, — mais nous n'en avions pas fini avec la légende; car voici que le Times de ce matin signale l'omission d'un paragraphe important par lequel aurait dû commencer la seconde partie de l'amendement. La première avait été laissée intacte par le Sénat.

La version définitive, si définitive elle est cette fois, pouvant intéresser vos lecteurs, l'imprimeur du Messenger la traduction du premier et du troisième paragraphes. J'y joins le deuxième, que le Times dit avoir été omis :

« Attendu que le gouvernement de S. M. Britannique a soutenu dans une récente correspondance avec le gouvernement des Etats-Unis la proposition suivante : Que les réclamations indirectes, relatives aux pertes nationales mentionnées dans le mémorandum de la part des Etats-Unis au tribunal arbitral de Genève, comme ayant résulté de l'absorption du commerce maritime américain par la marine anglaise, de l'élevation des primes d'assurances, de la prolongation de la guerre et des frais additionnels encourus pour terminer cette guerre et supprimer la rébellion, n'étaient pas prévues par le traité de Washington, et, en outre, ne sauraient être admises en principe comme motivées par les actes de certains navires, que l'on dit avoir été mis à même de commettre des déprédations sur le commerce d'un héliographe, en raison de la négligence à accomplir les devoirs des neutres, comme celle qui est imputée par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne; et, »

« Attendu (paragraphe omis) que le gouvernement des Etats-Unis a soutenu (contenu) que lesdites réclamations indirectes étaient comprises dans le traité; et »

« Attendu que les deux gouvernements adoptent pour l'avenir le principe : que les réclamations pour des dommages éloignés (remote) et indirects ne devraient pas être admises comme le résultat de l'observation des devoirs de la neutralité, en déclarant que ce principe guidera désormais la conduite des deux gouvernements dans leurs rapports mutuels. En considération de ce qui précède, le président des Etats-Unis, de l'avis et avec le consentement du Sénat, consent à ne présenter devant le tribunal arbitral de Genève aucune réclamation relative aux pertes indirectes dont il est fait mention ci-dessus. »

Dans le projet de lord Granville, ces deux derniers paragraphes n'en formaient qu'un seul, ainsi rédigé :

« Attendu que le président des Etats-Unis, tout en adhérant à la thèse que lesdites réclamations étaient prévues par le traité, adopte pour l'avenir le principe contenu dans la seconde partie de la thèse précédente de manière à déclarer que ce principe qui guidera désormais la conduite du gouvernement des Etats-Unis, et que les deux pays sont parfaitement d'accord à cet égard. En considération, etc. (comme dans le paragraphe ci-dessus). »

Il me semble voir déjà les « Saumaises » de l'avenir cherchant, à l'aide d'une forte loupe, à reconnaître entre ces deux rédactions la différence qui a pu motiver l'interminable discussion à laquelle nous assistons. Comme la langue anglaise est, Dieu merci ! la seule qui se prête à ces enchevêtrements de phrases interminables, c'est aussi à elle que j'aurai recours pour déterminer la valeur de cette différence.

« Strange all this difference should be »

« Twixt twined and twined. »

Traduction poétique de notre prosaïque bonnet blanc et blanc bonnet.

Tout le monde s'accorde à dire que c'est positifement aujourd'hui que cette malencontreuse question des dommages indirects doit être résolue par le tribunal arbitral de Genève. Comment ? C'est ici que l'accord cesse : autant de questionnés, autant de réponses différentes. N'était que je crois de mon devoir d'attendre cette solution pour vous rendre compte de l'accueil qu'elle aura reçu ici, j'aurais pris dès ce soir mes vacances jusqu'au jour de la convention nationale démocratique de Baltimore, le 9 juillet; car je ne vois pas, cette année, d'événements qui puissent les interrompre comme en 1871 et en 1870. J'étudierai au frais les deux rapports du bureau de l'agriculture sur les futures récoltes de coton et de céréales, et je vous en enverrai un résumé à mon retour.

En parlant de Baltimore, je ne veux pas attendre que la convention ait pris une décision pour avoir le facile mérite de vous la faire connaître; je vous dirai, d'ores et déjà, que la candidature d'Horace Greeley y sera acclamée. Qu'en résultera-t-il ? Seconde prédiction : ou bien, M. Grant échouera; ce qui est possible, mais peu probable; ou bien, il ne réunira pas plus que son concurrent la majorité requise; et alors l'élection sera dévolue à la Chambre des Représentants. Quel cas, la victoire appartiendra certainement au général Grant. Mais, alors, adieu le prestige du triomphe de 1868.

Veuillez, monsieur, me donner acte de ces deux prédictions. Quant à la première, ma lettre et le télégramme de Baltimore vous parviendront en même temps.

Hier, le Trésor n'a pu acheter au-dessous du pair de l'or, entre 143-07 et 143-34, qu'il a payé 143-40, soit 34 centimes de plus que les deux millions qu'il demandait. Ainsi, sur huit millions que le gouvernement désire en acheter pendant le mois de juin, il n'a pu en obtenir que pour 3,850,100; différence en moins, 5,169,900 dollars.

Les livres sterling sont en hausse. Le Londres de Banque à vue a atteint 110 5/8, le taux le plus élevé de la saison. Il n'est pas de même pour le Paris court, car il est descendu entre 5-17 1/2 et 5-16 1/4. L'Anvers court reste entre 5-15 et 5-13 3/4.

Les fonds publics étaient mieux tenus et plus actifs qu'hier, en conséquence de télégrammes privés annonçant un heureux événement de l'impératrice de Chine; ce dont, vous le savez, je n'ai jamais douté. Voici les cours moyens des titres au porteur : 6 p. c. de 1881, 119 13/16; de 1882 et 1884, 114 1/2; de 1885, anciens, 114 7/8; nouveaux, 114 7/8; de 1887, 117 13/16; de 1888, 117 1/2.

Les cotons middling uplands restent invariables à 26 1/4.

Du 1^{er} septembre au 23 juin, il a été reçu de l'intérieur 2,682,290 balles de coton de la dernière récolte, contre 3,860,044 en 1871. Différence en moins pour 1872 : 1,177,754 balles.

Un télégramme adressé de Washington à la Tribune prétend que le rapport du bureau d'agriculture voit trop en rose, et que la récolte en terre donnera douze cent mille balles de moins que celle de 1869-70, qui a été de 3,154,946 balles. Mais, à son tour, ce correspondant voit trop en noir; et je crois pouvoir prédire (troisième prédiction), qu'il n'y aura pas de différence notable entre la récolte de 1872-73 et celle de 1869-70.

28 juin.

Le Herald a reçu de Londres le télégramme suivant, daté du 27 au soir :

« Le jugement du tribunal arbitral sur la question des réclamations pour dommages indirects ne sera pas rendu demain, comme on l'annonçait, attendu qu'il l'a été aujourd'hui. Le tribunal déclare, en effet : »

« Que des réclamations de la nature de celles qui ont été présentées par les Etats-Unis ne peuvent pas être admises à être discutées comme cause de dommages entre deux nations. »

« En conséquence : Aux Etats-Unis revient la responsabilité d'avoir soumis ces réclamations au tribunal, et de les voir jugées par lui. L'Angleterre y gagne d'avoir ce point solennellement écarté des débats. Et les Etats-Unis acceptent formellement ce jugement comme exprimant l'opinion valide et inattaquable (unimpeachable) d'un tribunal arbitral compétent en possession d'une connaissance exacte de toute la question. Sur quoi, les agents britanniques ont présenté en due forme au tribunal les arguments de l'Angleterre relativement aux dommages directs. »

Tout le monde était content, en Angleterre comme aux Etats-Unis. All's well that ends well... je me hâte de m'en aller de New-York.

Le Courrier de San Francisco apporte des détails circonstanciés sur une tentative d'assassinat commise sur M. Breul, consul général de France dans cette ville :

Le 4 juin, vers midi et demi, M. Breul, consul général de France, passait rue Kearny, lorsqu'en arrivant au coin de la rue Sacramento, il fut assailli à l'improvise par un individu qui marchait derrière lui. Cet individu, dont les promeneurs avaient déjà remarqué les allures singulières, s'avança brusquement vers M. Breul et lui porta à la tête un coup furieux avec un instrument qu'il venait de sortir de sa poche. Etourdi par la violence du coup, M. Breul se précipita en arrière, et se trouva en face de son agresseur, qui plusieurs personnes ne s'étaient empressement pour le soutenir. Elles le firent entrer dans une pharmacie voisine, où un premier pansement fut appliqué à la blessure, qui saignait abondamment.

Pendant ce temps, l'auteur de cette inqualifiable tentative se tenait dans la rue, où il gesticulait avec fureur. Il fut bientôt arrêté et conduit au bureau de police. Là il déclara se nommer Eugène Dignon, âgé de soixante ans et charpentier de son état. On n'a pas tardé à s'apercevoir que cet homme ne jouit plus de l'exercice de sa raison. Il croit qu'on en veut à sa vie et que, depuis vingt ans qu'il est en Californie, pas un jour ne s'est passé sans qu'on ait tenté de l'empoisonner. Il s'imagina, en outre, que le consul de France lui avait volé 3,000 dollars. L'instrument dont il s'est servi est une sorte de casse-tête fabriqué avec une manche de chemise qu'il a tordue en guise de corde et à chaque extrémité de laquelle il a cousu une pierre de la grosseur d'un petit bœuf. On a trouvé, en outre, sur sa personne un petit couteau-poignard.

M. Breul a reçu le coup sur le côté de la tête, presque au sommet. La blessure est large, profonde, mais sans danger. Le coup, porté avec une violence qui pouvait être fatale à celui à qui il était destiné, aura sans doute été amorti par le chapeau. M. Breul n'en sera pas moins obligé de garder la chambre pendant quelques jours.

NOUVELLES DE CHINE.

(Correspond. particulière de l'Indépendance.)

Shanghai, le 30 avril.

Les astrologues chinois, après avoir consulté toutes les étoiles célestes et terrestres, ont décidé dans leur profonde science que le 46 octobre 1872, serait un jour propice pour la célébration de l'hymen de leur jeune Empereur. En conséquence, Leurs Majestés les impératrices Tsz-an et Tsz-fih, viennent de faire publier un édit, portant que le conseil astronomique ayant, suivant les ordres reçus, désigné un jour heureux pour le mariage impérial et pour les cérémonies préliminaires appelées Na-Tsi et Ta-Tcheng, le seizième jour du mois d'octobre prochain est fixé pour l'accomplissement de cet heureux événement; la cérémonie du Na-Tsi aura lieu le 16 août, et celle du Ta-Tcheng le 19 septembre. Les yamens que ces dispositions concernent ont ordre de prendre les arrangements nécessaires à ces fins. Na-Tsi signifie la cérémonie des fiançailles; Ta-Tcheng veut dire l'échange des cadeaux de noces.

Cet événement au sujet duquel, depuis près de deux ans, les édités ont paru de temps en temps, va donc enfin devenir bientôt un fait accompli. La province du Tchekiang, en particulier, ne doit point en être fiévreuse, car elle a eu à fournir à ses dépenses des soieries et des satins, des crêpes et des velours, des soies érudies et de fins tissus de coton en quantités effrayantes. A la fin de 1870, l'officier-garde-robier du chef-lieu provincial Hangchow (province du Tchekiang), faisait connaître qu'il avait expédié dans le courant de l'année à Pékin, 3,350 pièces de soieries; 250 kilos de fil de soie et de velours brodé; et 4,800 pièces de tissus de coton fin; mais le gouverneur de la province se plaignait, six mois plus tard, des demandes énormes qui restaient encore à satisfaire. Sans compter ce qui avait été déjà envoyé, il y avait encore deux engagements pour quarante-huit mille pièces de brocat de soie dont le prix s'élevait à 1,807,500 fr., de même que 2,000 articles de parure en soie et 200 pièces de soie verte unie pour la garde et la maison de l'impératrice; plus 8,000 robes de soie et 800 pièces de soie verte unie comme réserve pour la garde du corps de l'Empereur, et 5,000 robes et 500 pièces de soie verte unie pour les porteurs de palanquins et l'escorte du couple impérial. En somme, le tribut dont la caisse provinciale fut frappée pour ces noces ne s'élevait pas à moins de 3,375,000 fr. et le gouverneur désespérait de pouvoir faire face à cette exorbitante dépense. Heureusement que des noces impériales ne viennent pas tous les ans drainer les poches du pauvre peuple.

Le père de l'impératrice élue est un professeur du collège Hanlin, nommé Tchong-Tchi; il est le fils d'un général Saishanghang; la mère de l'impératrice est fille du prince Tchong qui se tuait par ordre supérieur en 1864, après le coup d'Etat, qui porta le prince Kong au pouvoir. L'une des trois favorites choisies pour le harem impérial est fille du même général Saishanghang et, par conséquent, tante de la future impératrice; les deux autres favorites ont été choisies uniquement pour leur beauté accomplie et sont respectivement les filles d'un clerc du conseil des châtiments et d'un préfet de campagne. Les pères de ces trois concubines ont été déposés au pied du trône l'expression et leur gratitude pour l'honneur conféré à leurs filles.

Le mariage de l'Empereur sera le signal de son émancipation. Du moins on croit généralement qu'il assumera désormais en personne la direction des affaires publiques. Il y a maintenant onze ans environ qu'il perdait son père, mort, le 22 août 1861, au palais de chasse de Jehol. Trois mandarins Sushun, Tsaiyuen, prince d'I, et Tuan-Hua, prince de Tchong, grand-père maternel de la future impératrice, se constituèrent à cette époque, de leur seule autorité, en conseil de régence à l'exclusion du prince Kong et des impératrices-douairières. Le 26 octobre de la même année, le jeune héritier de la couronne, suivi du cortège funèbre de l'Empereur défunt, se mit en route pour Pékin; six jours étaient accordés au cortège pour faire le trajet. Entre-temps, une réaction se fit à la cour contre ceux qui avaient usurpé la régence. Arrivés près de la capitale et condamnés comme rebelles, les princes obéirent à la faveur de se suicider par strangulation avec un cordon de soie, mais Sushun fut décapité. C'est alors que le prince Kong et l'impératrice-mère assumèrent la régence. Ils ont gouverné l'Empire jusqu'à ce jour au nom du souverain mineur. Le moment s'approche pour eux où ils auront à déposer leurs pouvoirs.

L'administration supérieure des douanes maritimes, dirigée par compte de la Chine par des fonctionnaires anglais, vient de publier sa statistique annuelle sur le mouvement commercial, dans les ports de l'Empire, pendant l'année 1871. Quelques extraits pourront peut-être intéresser vos lecteurs et surtout ceux qui, se trouvant à la tête des affaires publiques dans votre pays, ont le devoir de se pénétrer de l'importance de ce document au point de vue du développement de votre commerce et de vos industries.

Ce rapport comprend dix-sept tableaux donnant les totaux des droits perçus, des importations, des ré-

exportations, des tonnages, etc. Ils accusent une énorme somme d'affaires.

La valeur totale annuelle du commerce étranger pendant 8 ans, de 1864 à 1871 inclusivement, a augmenté de près de 50 pour cent, soit de 78 millions de francs en 1864 à 1,148 millions en 1871.

Dans ce mouvement général la Grande-Bretagne figure en première ligne pour une augmentation de 38 p. c. (de 960 millions de francs en 1864 à 1,318 millions en 1871).

Le commerce de l'Inde accuse une diminution de près de 20 p. c., la valeur totale ayant été de 195 millions de francs en 1864 et seulement de 157 millions en 1871. Cette diminution peut être attribuée au développement donné, depuis quelques années, par les Chinois eux-mêmes à la culture de l'opium.

Les Etats-Unis d'Amérique figurent pour une augmentation de près de 60 p. c., de 54 millions de francs en 1864 à 90 millions en 1871.

Le commerce avec le continent d'Europe, quoique accusant comparativement un total ridiculement infime, augmente pourtant dans d'assez grandes proportions. L'énergie robuste et le louable esprit d'entreprise de l'Allemagne sont pour une très-grande part dans ce progrès; son commerce s'est accru d'environ 200 p. c. en 8 années, soit de 11 1/4 millions de francs en 1864 à 33 3/4 millions en 1871.

Passant à la question des tonnages, on constate un fait curieux. Le nombre des navires entrés et sortis est tombé de 18,000 en 1864 à 15,000 en 1871. Il est à remarquer toutefois que si, d'une part, la valeur des objets importés a augmenté, ce qui peut expliquer l'accroissement du commerce général sur beaucoup de lignes, de grands bâtiments à vapeur se sont substitués à des navires à voiles. (Quoi qu'il en soit, tandis que la valeur brute du commerce, comme on l'indiquait plus haut, a augmenté de près de 50 p. c. le tonnage réel employé n'a augmenté que de 11 p. c., de 6,633,485 tonnes en 1864 à 7,381,555 tonnes en 1871.)

Une comparaison entre les steamers et les bâtiments à voiles n'est donc que pour deux ans. Elle permet de constater que la locomotion à voiles, qui fournissait environ 27 p. c. du total en 1870, a vu cette proportion se réduire à moins de 24 p. c. en 1871. Ai-je besoin d'ajouter que le pavillon belge a brillé par une complète absence dans ce mouvement maritime?

Les frets qui étaient très-élevés, il y a quelques mois, sont maintenant revenus à peu près à leur taux normal, mais ils n'en méritent pas moins, par continuation, la sérieuse considération des armateurs belges. Le développement toujours croissant du cabotage sur nos côtes est digne au plus haut degré d'attirer l'attention du commerce maritime anversois; car, par les solides qualités de ses marines et le sage système d'économie qui règne à bord de ses navires, pourrait lutter très-avantageusement avec les Anglais, les Américains et les Allemands dans la compétition universelle de cette branche d'affaires dans l'extrême Orient.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE.

France.

VERSAILLES, mercredi 10 juillet.

M. Thiers a été entendu par la commission du budget, relativement à l'emprunt. M. Thiers a dit : « Les capitaux affluent, ce qui témoigne une grande confiance dans le succès de l'emprunt. »

Il a ajouté que la date de l'emprunt était prochaine. Les banquiers seront traités sur le même pied que les autres souscripteurs.

Assemblée nationale. — M. de Gaslonde propose 60 centimes additionnels sur les patentes; 40 centimes sur les portes et fenêtres; et 20 centimes sur les contributions personnelles et mobilières.

M. Thiers déclare que le gouvernement accepte le projet de M. de Gaslonde et il énumère ainsi le produit probable de ces nouveaux impôts :

93 millions sur les matières premières; 20 millions sur les valeurs mobilières; 3 millions sur les créances hypothécaires; 9 millions de l'impôt projeté sur les métaux, excepté le fer, et 20 millions sur les alcools.

Mais il manque encore 60 millions. M. Thiers demande que l'Assemblée vote le projet de M. de Gaslonde, lequel doit produire 60 millions.

M. Thiers annonce que le gouvernement renonce à l'aggravation de l'impôt du sel et de l'impôt foncier.

Il s'efforce de faire ressortir les dangers et les difficultés de l'impôt sur le chiffre des affaires et il conclut en disant : « L'Assemblée est libre mais elle commettrait une grande faute si elle adoptait l'impôt sur le chiffre des affaires. »

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

PARIS, mercredi, 10 juillet.

Le synode protestant invite les églises à se préparer à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, dont le principe est accepté.

Le synode s'ajourne au 13 novembre. Ensuite il a nommé une commission permanente et adressé aux églises une lettre synodale que les libéraux ont refusé de signer.

Angleterre.

LONDRES, mardi, 9 juillet.

M. Raphaël Félix est mort. Après bourse : Erié 4 1/4 à 4 1/2.

LONDRES, mercredi, 10 juillet.

Le Daily News publie une correspondance de Rome, disant que de nouveaux efforts sont tentés auprès de Pie IX, afin de le déterminer à quitter la capitale de l'Italie.

LONDRES, mercredi, 10 juillet.

Le Morning Post annonce que M. Cockburn sera nommé pair avec le titre de comte Cockburn.

GLASGOW, mardi, 9 juillet.

Hier un moulin a fait explosion. Douze personnes ont été grièvement blessées. Treize autres manquent. On croit qu'elles sont mortes.

Le moulin a été détruit par l'incendie.

Europe centrale.

NASSAU, mardi, 9 juillet.

A l'inauguration de la statue de Stein ont assisté l'Empereur, l'Impératrice et le prince héritier.

Le ministre des Etats-Unis, M. Bancroft, a prononcé un discours dans lequel il a rappelé son séjour chez le baron de Stein. M. Bancroft a fait ressortir que Stein a été un des premiers qui eurent l'idée de l'unité de l'empire, et, depuis, l'étincelle est devenue flamme.

BERLIN, mercredi, 10 juillet.

Le Moniteur de l'empire publie la loi relative à l'expulsion de l'Ordre des Jésuites hors de l'empire allemand.

Il publie également les dispositions relatives à l'exécution de cette loi, d'après lesquelles il est interdit aux jésuites de pratiquer le dit ordre, surtout dans les églises et les écoles, et de tenir des missions.

La dissolution des établissements des ordres en question doit avoir lieu dans un délai de six mois.

Italie.

ROME, mardi, 9 juillet.

La Fanfulla assure que la lettre du Pape au cardinal Antonelli, communiquée à tous les gouvernements, n'a provoqué aucune observation.

La Gazette officielle publie une circulaire du président du conseil invitant les préfets à exhorter les maires à encourager l'inscription des électeurs. La circulaire parle de la décision des catholiques de participer aux élections et dit qu'ils entrent en lutte avec des intentions antinationales et liberticides.

La circulaire ajoute qu'il est du devoir sacré de tous les libres citoyens d'accourir aux urnes, non afin de disputer aux ennemis de l'unité et de la liberté de l'Italie une victoire qu'ils n'auront jamais, mais afin de démontrer à l'Europe qu'il existe une immense majorité d'Italiens prêts à tout sacrifier pour défendre le droit de la nation, contre un parti qui, sous prétexte de religion, voudrait reconquérir le pouvoir temporel perdu pour toujours.

Rome, mercredi, 10 juillet.

La lettre pastorale de M. Dupanloup a produit un excellent effet sur les membres du Sacré-Colège.

La soumission du prélat à la décision du concile est admise.

Orient.

CONSTANTINOPLE, mardi, 9 juillet.

Malgré l'explication donnée par M. de Lesseps, la Porte considère le nouveau tarif de la Société du canal de Suez comme contraire à la concession et n'en autorise pas l'application.

M. Costafuro n'a pas obtenu la permission pour le prince Charles d'instituer un ordre spécial. La Porte consent cependant à accorder des décorations ottomanes sur les recommandations du gouvernement roumain.

La Porte a exprimé énergiquement le désir que la Roumanie plaçât les Israélites sur un meilleur pied et empêchât ainsi l'intervention étrangère.

Outre-Mer.

NEW-YORK, mardi, 9 juillet.

La convention nationale du parti démocratique s'est réunie à midi à Baltimore. Des députés de tous les Etats y assistaient. L'ex-sénateur Doollittle a été élu président. Grand enthousiasme.

Un manifeste a été émis en faveur de M. Horace Greeley pour la présidence des Etats-Unis.

L'opposition était peu considérable, mais vive.

Une nouvelle séance de la convention aura lieu demain, à dix heures.

M. Peter Watson a été élu à l'unanimité président directeur du chemin de fer de l'Erie. Le général Drown (2) a été élu vice-président.

Les troupes de Juarez ont réoccupé Monterey.

NEW-YORK, mercredi, 10 juillet.

Un croiseur américain a capturé dans les eaux américaines un corsaire cubain. Le gouvernement a ordonné de garder ce corsaire à Newport pour faire une enquête.

NEW-YORK, mardi, 9 juillet.

La réunion des actionnaires des chemins de fer de l'Erie a été à l'unanimité M. Watson, président; Dwen, vice-président.

La même réunion a nommé M. Green, Gilson, Homan et Cryder pour former un comité chargé de représenter les intérêts des actionnaires en Europe.

NEW-YORK, mardi, 9 juillet.

Les steamers Iowa, Nevada, Scotia et Atlantic sont arrivés.

BALTIMORE, mercredi, 10 juillet.

La convention démocratique a désigné M. Brown candidat pour la vice-présidence. M. Greeley a eu 686 votes en sa faveur et 38 contre lui.

M. Brown a eu 714 voix pour lui et 49 contre.

Les nominations ont été ensuite adoptées à l'unanimité.

La convention a adopté, presque à l'unanimité, et sans modification, le programme de la convention de Cincinnati.

BALTIMORE, mercredi, 10 juillet.

La convention démocratique a, au premier scrutin, désigné M. Horace Greeley comme candidat à la présidence.

Bulletin des bourses.

PARIS, 10 juillet. — Emprunt 1871, 84-55 0/0. Rente 3 p. c., 53-82 0/0. Crédit mobilier français, 414-00. — Crédit mobilier espagnol, 474-00. — S. p. c. 1865, 52-00. — Société Générale, 000-00. — Ch. autrichiens, 00-00. — Ottomans nouv., 315-00. — Ch. de fer lombards, 478-00. — Id. hongrois, 039-00. — Id. luxembourgeois, 000-00. — Nord d'Espagne, 196-50. — Espagne int., 25-00. — Id. nouv., 27-1/8. — 520 Bons américains, 1882, 103-3/4. — Egyptiens, 00-00. — Morgan 500 0/0. — Lots de Paris, 244-00. — Prime sur l'or, 2 1/4. — Change sur Londres, 25-1/2. — Id. sur Amsterdam, 000-00. — Id. sur Hambourg, 000-00. — Id. sur Anvers, prime, 00-00. — Banque franco-hollandaise, 000-00.

PARIS, 10 juillet. — Huile de colza 400 kilogr., courant mois, 88-00. Id. août, 88-50. 4 derniers mois, 90-50. 4 premiers mois, 92-00; huile de lin courant mois, 60-00; août, 60-00. 4 derniers mois, 60-00; farines 3 marques, sac de 15 kilos, courant mois, 73-00; août, 67-50. 4 dern. mois, 60-50.

AMSTERDAM, 10 juillet. — Aut. rente pap. mai, 87 3/8. — Id. argent, janv. 64 0/0. — Lots autr. (1860), 365 0/0. — Id. (1864), 135 0/0. — Lots hongr. (1870), 114 3/4. — Consolides turcs (1865), 51 3/4. — 520 Bons américains (1882), 97 3/4. — Espagne int., 25 9/16. — Id. extér., (1869), 29 13/16. — Id., différée 00 0/0. — Pays-Bas, 2 1/2. 56 3/16. — Mexic., 010 0/0. — Changes : Londres, 00-00 0/0; Paris, 00 00 0/0; Franc., 000 0/0; Hamb., 00 00 0/0. — Pérou, 77 3/8. — Ottomans, 44 1/2. — Portugal, 41 1/16. — Banque hollandaise, 000 0/0 à 000 0/0.

AMSTERDAM, 10 juillet. — Froment disponible, calme; seigle disponible, sans changement; seigle, octobre, 178-50. Huile de colza disp., 42-00, dito autom., 40-1/8; mai, 41 1/2; huile de lin disp., 40 3/4; dito autom., 39 3/4; grains de colza disp., 000 0/0; dito autom., 400-00; pétrole, 20 1/4.

LONDRES, 10 juillet. — Consol. angl. 98 5/8 à 92 3/4. — 520 Bons amér., 1882 91 1/8 à 90 0/0. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 43 3/4 à 44 0/0. — Consol. trucs. 5 p. c. 1865, 53 3/4 à 53 7/8. — Id., 1869, 61 5/8 à 61 7/8. — Espagne int., 25 9/16. — Id. extér., 29 13/16. — Id., différée 00 0/0. — Pays-Bas, 2 1/2. 56 3/16. — Mexic., 010 0/0. — Changes : Londres, 00-00 0/0; Paris, 00 00 0/0; Franc., 000 0/0; Hamb., 00 00 0/0. — Pérou, 77 3/8. — Ottomans, 44 1/2. — Portugal, 41 1/16. — Banque hollandaise, 000 0/0 à 000 0/0.

AMSTERDAM, 10 juillet. — Froment disponible, calme; seigle disponible, sans changement; seigle, octobre, 178-50. Huile de colza disp., 42-00, dito autom., 40-1/8; mai, 41 1/2; huile de lin disp., 40 3/4; dito autom., 39 3/4; grains de colza disp., 000 0/0; dito autom., 400-00; pétrole, 20 1/4.

LONDRES, 10 juillet. — Consol. angl. 98 5/8 à 92 3/4. — 520 Bons amér., 1882 91 1/8 à 90 0/0. — Chem. de fer Illinois, act. 000 0/0 à 000 0/0. — Id. Erie, act. 43 3/4 à 44 0/0. — Consol. trucs. 5 p. c. 1865, 53 3/4 à 53 7/8. — Id., 1869, 61 5/8 à 61 7/8. — Espagne int., 25 9/1

Céréaliers. — Sans affaires aujourd'hui, par suite de la tenue du marché aux grains de Bruxelles.

Pétrole raffiné. Payé. Vendeurs.

Disponible blanc...	44 1/2 à 45	45	—
Courant...	44 1/2 à 45	45	—
Octobre...	45	45	45 1/2
Septembre...	45	45	45 1/2
Octobre...	45 1/2	46	46 1/2
3 derniers mois...	46 1/2	47	47 1/2
4 derniers mois...	46 1/2	47	—

Marchés en hausse.

Marchés étrangers. — Grains et graines.

Londres, 8 juillet. — Malgré les orages continus, le temps continue à être favorable pour les moissons et il se manifeste sur tous les marchés une tendance à la baisse.

Ble. — Sur le marché de Marklane, l'approvisionnement...

Le marché des blés indigènes était peu considérable. On n'a pu en vendre en assez grande quantité, mais les blés étrangers étaient en quantité modérée et le résultat de la semaine a été une réduction de prix d'un sh. par quartier.

L'orge a maintenu ses prix de la semaine.

Le blé d'été en vente en assez grande quantité, mais maintenu leur prix dans les bonnes qualités et subi une baisse dans les inférieures.

Le maïs est resté stationnaire.

La féverolle a été lourde et les pois peu recherchés. Les fèves sont restées au même prix qu'il y a deux semaines.

Les haricots. — La beauté de la température a relevé les espérances de la récolte. Les affaires n'ont pas été aussi actives, mais les prix sont restés les mêmes.

Neapoléon 1874. — Mid and East Kent, fr. 262 50 à 263 50; Weald of Kent, 242 50 à 262 50; Sussex, 193 75 à 202 25; Farnham and County, 288 75 à 400, les 50 kilos.

Récolte 1870. — Mid and East Kent, fr. 75 à 162 50; Weald of Kent, 75 à 143 75; Sussex, 84 25 à 140; Farnham, 150 à 175; anciens, 31 25 à 50, les 50 kilos.

Marchés étrangers. — Marchandises diverses.

Bordeaux, 8 juillet. — Spiritueux: 3/6 Languedoc (80 degrés) fr. 67 00; du Lot (80 degrés), fr. 67 00.

Nancy, 9 juillet. — A la clôture du marché aux cotons, les ventes sont de 100 balles. Le marché est calme; Louisiana, disponible, aux environs de fr. 135, et à terme, de fr. 130 à 129 fr. les 50 kilos.

Le marché des laines écuelles est délaissé; Chili, offert de 67 à 66 les 50 kilos.

Nancy, 9 juillet. — Sous l'influence d'avis peu encourageants d'Amérique et d'Angleterre, notre marché aux cotons est retombé dans un grand calme, aujourd'hui. Les cours s'en ressentent naturellement: le très-ordinaire New-Orléans, ne vaut pas, en effet, que après-midi, plus de fr. 134 à 135, et la même désignation, en George, environ fr. 131.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont à peu près à une centaine de balles, en quatre lots disponibles.

A terme, la baisse s'accentue plus rapidement encore. On a coté divers lots de low middling New-Orléans: sur juillet, à fr. 128; sur août et septembre, à fr. 130, puis à fr. 130, dit-on; sur octobre à décembre, à fr. 125, et enfin sur novembre à décembre, à fr. 123.

Les cafés, également fort calmes, restent faibles. On a coté 250 sacs Haïti à fr. 85 les 50 kilos, en fait, pour marchandises atteintes de vice propre.

Les cuirs restent demandés de beaux prix. On a coté, de nouveau, ce matin, trois lots de la Plata et du Brésil, soit: 4.000 Montevideo salés vers saladeros, bœufs, dans le port, à fr. 84 les 50 kilos; 400 Buenos-Ayres saufs, bœufs, lourds, à fr. 128, et 400 Rio-Grande saufs vers saladeros, bœufs, à livrer par George, à fr. 79 50.

Londres, 8 juillet. — Laines. — MM. Williams Overbury et Co ont mis en vente 4.671 balles, dont 4.118 de Port-Pheasant, 1.793 de la Nouvelle-Zélande, 564 de Sydney et 284 de la terre de Van-Diemen. Les prix sont restés les mêmes qu'aux dernières enchères.

THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES SAINT-HUBERT (7 h. 1/2). — Le 1er acte, irrévocablement, réouverture: la Timide d'argent, opéra-bouffe en 3 actes.

THÉÂTRE LYRIQUE (7 h. 0/0). — Jeudi, 14, La Fille de l'air, grande fêlée en 4 actes et 6 tableaux.

Samedi, 14, Bénédicte de Mlle Pagot, avec le concours de M. Dequerry.

Lundi, 15, pour les représentations de Mlle Caroly Goffroy: Barbe-Bleue, op-com. en 4 actes.

JARDIN ZOOLOGIQUE (quartier-Léopold). — Prix d'entrée: 1 fr. pour adultes, 50 c. — Les dimanches et jeudis, à 7 h. 1/2, concert de symphonie: les lundis et samedis, à la même heure, concert d'harmonie. Pendant les concerts l'aquarium sera éclairé au gaz et la cascade fonctionnera. — Entrée de l'aquarium: 50 c.

VAUX-HALL, au Parc (8 h.). — Tous les soirs, concert par l'orchestre complet du théâtre royal de la Monnaie. — Entrée, 50 c.; enfants, 25 c.

Opérations et pièces d'ententes insensibles. Succès consacrés par la Fac. de Méd. Des Dents, 1 vol. 2 fr. D^r M. et H. ADLER, membres du corps médical, rue Royale, 136, à Bruxelles, et 4, r. Meyerbeer, à Paris.

Le KURSAAL réunit, dans son enceinte, les SALONS DE CONVERSATION et de LECTURE, la GRANDE SALLE de BAL et de CONCERT, le Restaurant, tenu par CHEVET de Paris, et le GRAND CAFE, contenant plusieurs billards.

Toute l'année, à Hombourg, on joue le Trente et Quarante avec le demi-refait, et la Boulette avec un seul zéro.

L'excellent Orchestre, dirigé par le maître de chapelle Garbé, se fait

entendre trois fois par jour: le matin, aux Sources; à midi et le soir, dans les Jardins du Kursaal. — Récitals dansantes, MAGNIFIQUE THÉÂTRE, chef-d'œuvre de bon goût, de confort et d'élégance. — Pendant la haute saison, Opéra Italien avec M^{lle} Adeline Patti, Scialchi, M^{lle} Stagno, Verger, etc.; deux représentations par semaine.

Les familles étrangères trouvent à Hombourg un grand nombre de Villas et d'Hôtels meublés avec le luxe le plus confortable.

Le chemin de fer Grand-Central Belge fera adjudiquer publiquement, le 22 juillet 1872, à 11 heures du matin, rue Belliard, 88, à Bruxelles, la fourniture des objets nécessaires à l'approvisionnement du Magasin Central du 1er août 1872 au 1er juillet 1873.

Le cahier des charges est déposé dans les bureaux de la Direction de la Traction et du Matériel à Bruxelles, à l'atelier central de Louvain et dans les bureaux des Stations de la ligne, où l'on peut en prendre connaissance.

2150

Le chemin de fer Grand-Central Belge fera adjudiquer publiquement, le 22 juillet 1872, à 11 heures du matin, rue Belliard, 88, à Bruxelles, la fourniture des objets nécessaires à l'approvisionnement du Magasin Central du 1er août 1872 au 1er juillet 1873.

Le cahier des charges est déposé dans les bureaux de la Direction de la Traction et du Matériel à Bruxelles, à l'atelier central de Louvain et dans les bureaux des Stations de la ligne, où l'on peut en prendre connaissance.

2150

SAISON D'ÉTÉ 1872

PRÈS FRANCFORT-SUR-MEN.

Les Eaux salines et minérales de Hombourg sont recommandées par les plus célèbres médecins comme un remède efficace contre les maladies de l'estomac, des intestins et du foie.

L'établissement des Bains comprend le service hydrothérapique, les Bains et Douches de gaz acide carbonique, les Bains salins avec addition d'eaux-mères, la cure de petit-lait.

Le calme, la fraîcheur du pays, l'air vif pur des montagnes, la variété des excursions et des promenades, tout concourt au rétablissement de la santé.

Le KURSAAL réunit, dans son enceinte, les SALONS DE CONVERSATION et de LECTURE, la GRANDE SALLE de BAL et de CONCERT, le Restaurant, tenu par CHEVET de Paris, et le GRAND CAFE, contenant plusieurs billards.

Toute l'année, à Hombourg, on joue le Trente et Quarante avec le demi-refait, et la Boulette avec un seul zéro.

L'excellent Orchestre, dirigé par le maître de chapelle Garbé, se fait

entendre trois fois par jour: le matin, aux Sources; à midi et le soir, dans les Jardins du Kursaal. — Récitals dansantes, MAGNIFIQUE THÉÂTRE, chef-d'œuvre de bon goût, de confort et d'élégance. — Pendant la haute saison, Opéra Italien avec M^{lle} Adeline Patti, Scialchi, M^{lle} Stagno, Verger, etc.; deux représentations par semaine.

Les familles étrangères trouvent à Hombourg un grand nombre de Villas et d'Hôtels meublés avec le luxe le plus confortable.

Le chemin de fer Grand-Central Belge fera adjudiquer publiquement, le 22 juillet 1872, à 11 heures du matin, rue Belliard, 88, à Bruxelles, la fourniture des objets nécessaires à l'approvisionnement du Magasin Central du 1er août 1872 au 1er juillet 1873.

Le cahier des charges est déposé dans les bureaux de la Direction de la Traction et du Matériel à Bruxelles, à l'atelier central de Louvain et dans les bureaux des Stations de la ligne, où l'on peut en prendre connaissance.

2150

Le chemin de fer Grand-Central Belge fera adjudiquer publiquement, le 22 juillet 1872, à 11 heures du matin, rue Belliard, 88, à Bruxelles, la fourniture des objets nécessaires à l'approvisionnement du Magasin Central du 1er août 1872 au 1er juillet 1873.

Le cahier des charges est déposé dans les bureaux de la Direction de la Traction et du Matériel à Bruxelles, à l'atelier central de Louvain et dans les bureaux des Stations de la ligne, où l'on peut en prendre connaissance.

2150

Immeubles en Belgique.

Étude de M^e CRICK, notaire à Bruxelles, rue de la Chapelle, n° 8.

Vente publique d'un vaste Hôtel, situé à Bruxelles, rue Ducale, n° 89, où il y a 15 mètres de façade, ayant écuries, remises et grand jardin abossant avec une façade de 37 m. 10 cent. au boulevard du Régent.

Cette propriété contient en superficie 13 ares 45 c. 7 milliares. Elle sera disponible le 1^{er} novembre prochain.

Les quatre lots sont portés ensemble, primes comprises, à fr. 279,980.

Facilité de paiement.

On peut visiter l'hôtel les lundis, mercredis et jeudis, de 4 à 5 heures, moyennant permis à obtenir en l'étude du notaire, rue de la Chapelle, n° 8.

L'adjudication définitive et sans remise est fixée au mardi 16 juillet 1872, en la salle des ventes par notaires, rue Fossé-aux-Loups, à Bruxelles, à l'heure indiquée au bulletin officiel de ladite salle de ventes.

Immeubles en Hollande.

Étude de M^e Ernest DRYON, notaire à Soignies.

A VENDRE DE GRÉ À GRÉ

Une belle Maison de campagne, nommée le Château-Neuf, avec très-beau corps de logis, remises, écuries, grand jardin, belle pelouse, étangs poissonneux, bois bien fournis d'arbres de haute futaie, le tout d'une superficie de 26 hect. 86 ares 90 cent., situé à Neuville-lez-Soignies.

Cette belle propriété, entourée de fortes murailles, se trouve à 15 minutes de la station de Neuville, dans la partie la plus saine de la localité. Le nouveau propriétaire pourra, en outre, acquérir une terre d'un hectare 9 ares 90 cent., tenant au lieu précédent. Jouissance prochaine. A voir tous les jours.

Les grandes facilités de paiement seront accordées aux amateurs qui, pour les conditions et pour visiter la propriété, devront s'adresser en l'étude du notaire DRYON, rue de Braine, à Soignies.

Immeubles en Hollande.

HAARLEMMEER. Vente publique, samedi 10 juillet 1872, à midi, au café de Linn d'Or, à Haarlem, par le ministère du notaire F. H. DOLEMAN, résidant à Hoemsted (Hollande).

D'UNE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ A HAARLEMMEER

consistant en trois fermes et presque 120 hectares d'excellentes terres, situées au Yweg, à côté du Bonheerbroekerweg, s'étendant en arrière jusqu'au Tschot. N° 14-19 de la section N. Reinsdorp.

La vente aura lieu par parcelles par masses, qui sont indiquées aux notations à obtenir chez ledit notaire, auquel on peut s'adresser pour les conditions et autres renseignements.

2615

Immeubles en Hollande.

ADMINISTRATION de l'Enregistrement et des Domaines.

VENTE DE BOIS CHABLIS.

Le vendredi 26 juillet 1872, à dix heures du matin, il sera procédé dans la salle des adjudications domaniales, rue du Nord, n° 8, à Bruxelles, par le notaire VERWELDEN, à la vente publique de 318 Arbres chablis, gisant dans la forêt domaniale de Longues et répartis en 20 lots.

2633

Immeubles en Hollande.

ADMINISTRATION de l'Enregistrement et des Domaines.

VENTE DE BOIS CHABLIS.

Le vendredi 26 juillet 1872, à dix heures du matin, il sera procédé dans la salle des adjudications domaniales, rue du Nord, n° 8, à Bruxelles, par le notaire VERWELDEN, à la vente publique de 318 Arbres chablis, gisant dans la forêt domaniale de Longues et répartis en 20 lots.

2633

Immeubles en Hollande.

ADMINISTRATION de l'Enregistrement et des Domaines.

VENTE DE BOIS CHABLIS.

Le vendredi 26 juillet 1872, à dix heures du matin, il sera procédé dans la salle des adjudications domaniales, rue du Nord, n° 8, à Bruxelles, par le notaire VERWELDEN, à la vente publique de 318 Arbres chablis, gisant dans la forêt domaniale de Longues et répartis en 20 lots.

2633

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Les notaires MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire LONGFELS, de Fontaine-l'Évêque, adjudicera définitivement et sans remise ultérieure, le lundi 15 juillet 1872, à 10 heures du matin, au Café de Paris, près de la station de l'État, à Marchionno-au-Pont.

LE CHARBONNAGE

DES PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

à Marchionno-au-Pont,

avec toutes ses dépendances et le droit de concession d'extraction sur 87 hect. Jouissance immédiate. S'adresser pour tous renseignements en l'étude dudit notaire LONGFELS et en celles des notaires VANDENHOUTER et SCHEVEN, à Bruxelles. 2644

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Les notaires MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCK et MOREN, à Bruxelles, adjudicent préparatoire, mardi 16 juillet 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères, les biens suivants:

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE.

Lots 1 et 2. Une Maison avec cour, écurie, remise et grand jardin, rue de la Limite, 21, contenant 6 ares 92 cent.; louée jusqu'à 15 juillet 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lot 3. Une Maison avec cour et grand jardin, rue de la Limite, 18, contenant 12 ares 44 cent.; louée jusqu'au 1^{er} octobre 1873 à 2,500 fr. l'an.

Lots 4 et 5. Un Terrain emmaillotté avec magasin, atelier et pavillon, rue de l'Union, 49, contenant 2 ares 42 cent.

UN GRAND HOTEL

avec vastes dépendances, situé à Bruxelles, rue Bro-

UN GRAND HOTEL

avec vastes dépendances, situé à Bruxelles, rue Bro-

UN GRAND HOTEL

avec vastes dépendances, situé à Bruxelles, rue Bro-

UN GRAND HOTEL

avec vastes dépendances, situé à Bruxelles, rue Bro-

UN GRAND HOTEL

avec vastes dépendances, situé à Bruxelles, rue Bro-

UN GRAND HOTEL

avec vastes dépendances, situé à Bruxelles, rue Bro-

Emp. 4 1/2 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 5 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 6 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 7 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 8 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 9 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 10 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 11 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 12 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 13 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 14 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 15 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 16 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 17 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 18 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 19 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 20 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 21 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 22 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 23 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 24 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 25 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 26 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 27 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 28 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 29 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 30 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 31 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 32 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 33 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 34 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 35 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 36 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 37 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 38 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 39 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 40 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 41 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 42 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 43 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 44 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 45 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 46 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 47 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 48 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 49 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 50 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 51 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 52 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 53 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 54 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 55 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 56 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 57 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 58 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 59 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 60 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 61 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 62 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 63 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 64 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 65 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 66 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 67 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 68 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 69 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 70 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 71 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 72 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 73 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 74 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 75 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 76 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 77 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 78 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 79 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 80 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 81 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 82 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 83 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 84 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 85 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 86 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 87 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 88 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 89 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 90 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 91 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 92 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 93 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 94 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 95 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 96 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 97 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 98 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 99 p. 100	108	A. 100	108
Emp. 100 p. 100	108	A. 100	108